

Etant chouetteur depuis désormais plusieurs années, je livre ici mes recherches et mes hypothèses sur la résolution des énigmes de la Chouette. Après m'être longuement documenté sur les archives et les hypothèses de solutions déjà exposées publiquement, j'ai tenté de me détacher de tout ça et de faire une synthèse des idées les plus séduisantes, sans me laisser embarquer dans les voies autoroutières qui ne mènent qu'à des culs-de-sac. Il en résulte ce document qui tente de retracer une logique générale à la résolution en reliant entre eux des décryptages isolés, énigme par énigme.

Si le ton employé peut parfois sembler très affirmatif, je sais très bien comment me situer, et ces propositions ne sont que des hypothèses qui ne sauraient prétendre à être des solutions avérées. Il n'y a que par le doute qui puisse nous faire avancer dans cette quête, et les certitudes ne peuvent être d'aucun secours à l'heure de s'attaquer aux énigmes. La seule ambition de ce document est de proposer un fil rouge général à la chasse tout en exploitant des décryptages connus et en tentant d'apporter quelques innovations.

Pour chaque hypothèse, je tente d'expliquer ce qui fait qu'un décryptage semble incomplet, mais l'accent est surtout mis à tenter d'exploiter tous les éléments de chaque énigme, en particulier son titre et son visuel. Dans le cas où aucune résolution ne me satisfait, je tente d'expliquer les pistes qui me semblent intéressantes, de manière à ce que chacun puisse s'inspirer de ma synthèse pour essayer de bâtir des hypothèses plus solides et plus complètes. Cette contribution sera mise à jour au fur et à mesure de mes avancées, et j'espère qu'elle apportera de nouveaux éclairages aux chouetteurs. Si mes solutions vous intéressent, ou si au contraire vous voulez me démontrer pourquoi elles ne tiennent pas debout, je suis tout à votre disposition pour en parler sur ce forum, ou bien sur mon mail : blacktiger0023@yahoo.fr

En espérant que cette modeste contribution puisse apporter des éclairages nouveaux et contribuer à faire avancer cette chasse qui n'a que beaucoup trop duré.

Parce que plus que de gagner, j'ai surtout envie de savoir !

Le 22/09/2009

BlackTiger



*merci à ratheons pour le scan de la 989 et l'excellent logiciel MapAnnot
merci aux différents chercheurs qui m'ont inspiré et qui sont cités dans ce document :
berurier, Champy, dede49, Grillon, raskal
ainsi qu'à tous les autres avec lesquels j'ai pu débattre ou discuter*

B

Je ne ferai l'injure à personne de re-expliquer la solution de cette énigme initiale qui donne l'ordre des autres énigmes en se basant sur l'étude des longueurs d'ondes des couleurs qui composent le spectre de la lumière. On trouve l'ordre suivant :

530-780-470-580-600-500-420-560-650-520

530

Le décodage couramment admis de la charade nous donne *BOURGES*. Cette ville du centre de la France est donc à la fois l'Ouverture, qui va nous servir plusieurs fois par la suite, et le point de départ de la chasse qui sert de clef de passage vers l'énigme suivante. Cette solution est renforcée par le visuel, puisque l'œil du coq est centré précisément sur Bourges. On dispose par ailleurs de l'IS "*de cette ouverture est né un cœur*" pour confirmer notre solution, puisque Bourges est la ville natale de Jacques Cœur et abrite le Palais Jacques Cœur.

On ne peut cependant en rester là et garder Bourges comme clé de passage. La dernière phrase nous dit que la vérité n'est pas affaire de devin. Or Devin (2°20) est la longitude de Bourges. Si il ne faut pas en tenir compte, cela signifie que la latitude de Bourges (47°) est en revanche importante. Voilà la clé de passage. Pas convaincu par ce 47° parallèle qui arrive un peu comme un cheveu sur la soupe ? L'énigme suivante nous prouvera la légitimité de ce lien.

Si la 530 est ainsi entièrement résolue pour démarrer la chasse, j'attire en revanche l'attention sur son importance dans la supersolution (on n'en pas encore là, mais on a le droit d'avoir des intuitions). Il apparaît évident qu'une fois la 11^e énigme achevée et la zone obtenue, on va reparcourir toutes les énigmes dans l'ordre à la recherche des reliquats. La 530 va alors avoir le rôle de "mode d'emploi" pour l'extraction de ces reliquats. Qu'est-ce qui me fait dire ça ? Le parallèle étonnant de chaque vers de la charade avec les énigmes suivantes. Par exemple le mot "chemin" qui renvoie vers la 470, l'alpha romain qui évoque un lien avec la Fibule de Préneste, ou l'ambivalence éternité-ténèbres, tout cela en respectant parfaitement l'ordre des énigmes. Il est donc évident que cette 530 resservira et que chaque vers nous fournira tout son jus en temps voulu. D'autres hypothèses sont troublantes, notamment l'anagramme "Sage-vérité-devin" = "Vestige de navire", mais une IS nous dit de rester simple en 530, et Max a souvent confié que quasiment tous les chouetteurs avaient résolu cette énigme. Donc pour l'instant laissons la 530 de coté, on a tout ce qu'il faut pour continuer.

BILAN : Ouverture = Bourges = lieu pour commencer le jeu
Clé de passage = 47° parallèle

Ce qui reste : Les deux dernières phrases dont la signification reste tout de même énigmatique. Le mot ETERNITE qui n'est pas écrit en majuscules par hasard. Mais globalement, l'IS nous disant de rester simple nous autorise à aller plus avant dans la chasse. Contentons-nous donc de cela pour l'instant, nous aurons tout loisir de revenir sur la 530 en deuxième lecture.

780

La voilà, la fameuse 780, celle qui paraît la plus énigmatique dans sa formulation et son visuel, mais qui est aussi souvent la plus vite expédiée par les chouetteurs. Max dit que c'est l'énigme dont il est le plus fier, ce n'est sans doute pas sans raison. Peut-on dès lors se contenter de dire que l'on va vers le Sud à cause de la boussole, avec une mesure de 33 cm à cause du pied et du périmètre de cette même boussole ? Cela me semble un peu faible... Tentons de mettre un peu d'ordre dans tout ça pour exploiter l'énigme dans son intégralité, c'est-à-dire avec le titre et le visuel, et sans négliger les deux premières lignes du texte. Tout repose sur l'importance du 47^e parallèle en clé de passage, et chaque élément de l'énigme va servir deux fois.

!! ATTENTION !!

La piste présentée ci-dessous n'est qu'une hypothèse de travail, parfois bancal, parfois incohérente, parfois contredite par les madits. Cela n'en reste pas moins à l'heure actuelle la seule piste à peu près sérieuse que je retiens sur cette 780. Je la détaille des fois qu'elle puisse inspirer quelqu'un qui saura en corriger les approximations et les erreurs de jugement. Il convient de distinguer dans le chapitre actuel la partie "hypothèses de résolution" de la partie "interrogations sur les limites et les aboutissants de cette énigme" que j'expose à partir du paragraphe intitulé "et pourtant..."

Premier niveau de lecture

Partons du principe que la clé de passage est le 47^e parallèle, puisque on nous a incité en 530 à oublier les 2°20 de longitude de Bourges. Le texte de la 780 se compose maintenant de 2 parties.

La première partie nous dit "où tu voudras". Je l'interprète librement comme le synonyme de "en toute latitude". Après tout pourquoi pas, Max a déjà dit qu'on pouvait changer "voudras" en "désireras" sans altérer le décryptage. Donc le sens de la phrase a plus d'importance que les mots eux-mêmes. Partant de là, une entité va se déplacer en latitude, donc sur ce 47^e parallèle, ou plus exactement sur le parallèle situé à la latitude de Bourges (latitude 47 et des poussières). Cette entité est représentée par la diligence (la rosse et le cocher).

Mais que nous dit la deuxième partie? "où tu dois". Il s'agit donc d'une deuxième entité, à laquelle il va falloir s'identifier pour la suite de la chasse. Cette entité est le piéton ("le pied"). Il va partir vers le Sud comme l'indique la boussole ("par la boussole").

On a donc deux entités qui se promènent selon deux directions depuis Bourges. On remarque qu'à ce stade tous les éléments du texte (hormis le titre) et du visuel ont déjà servis.

Mais ce n'est pas fini! → deuxième niveau de lecture

Mais on ne peut s'arrêter là. La présence des mots "pas" et "pied" dans l'énigme nous font penser à une mesure. Et elle va intervenir dans un 2^e niveau de lecture du texte.

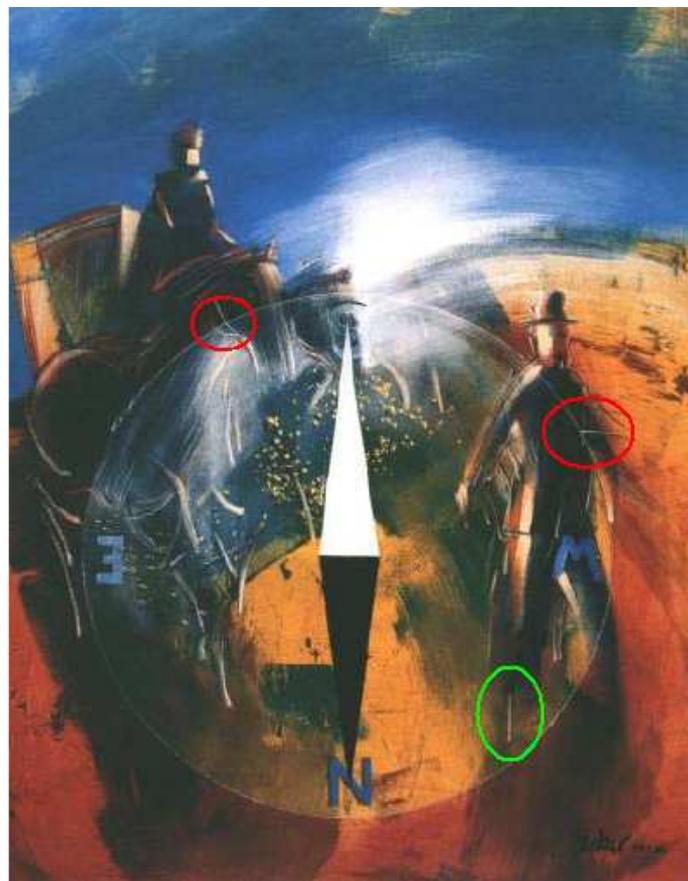
On a compris que l'on doit s'identifier au piéton, donc que notre propre parcours dépend de la

deuxième partie du texte. Et la mesure y est là codée de 2 manières: par "le pied" (mesure 33 cm), et "par la boussole", dont la circonférence mesure elle aussi 33 cm. C'est donc ça qu'il faudra garder dans notre parcours futur.

Et la première partie du texte que devient-elle? C'est là qu'intervient le titre, qui nous indique que dans un premier temps c'est le pas que l'on utilise, de mesure 74 cm. Ce pas serait une rosse, c'est-à-dire une fausse mesure par rapport à la mesure étalon (opposition rosse-étalon, puisqu'il y a deux chevaux dans le visuel) que représente le pied. Dans une IS, Max nous indique d'ailleurs que "le chemin est semé d'embûches. A qui la faute? Pas à moi". Donc le pas serait une embûche (à qui la faute? à mon pas), de laquelle il faudrait se méfier. Exactement la définition d'une rosse, on est en plein dedans. Ce pas est confirmé par "le cocher", qui indique les deux encoches sur la boussole séparée de 7,4 cm.

Donc notre diligence qui se promène sur la parallèle de Bourges va parcourir l'équivalent d'un pas, 74 cm sur la carte de France. On constate que cela la fait sortir de la carte. Donc on est sur une mauvaise voie. Et pourquoi pas faire 47 cm plutôt que 74 ? Après tout, la rythmique du texte est 4,7,4,7 (nombre de pieds par vers) et pas 7,4,7,4. Et la longueur des aiguilles de la boussole 4,7 cm et pas 7,4 cm. D'autant plus qu'une IS nous incite à "avoir confiance dans l'aiguille pour l'instant". Alors va pour les 47 cm. N'oublions pas que le pas est rosse, ce qui peut justifier une telle inversion... L'omniprésence des chiffres 4 et 7 dans l'énigme est ainsi exploitée.

On remarque qu'une nouvelle fois tous les éléments du texte, y compris le titre, et du visuel ont servi à ce 2e niveau de lecture



Mise en évidence des encoches sur la boussole (rouge) et du pied en compas du piéton (vert)

Au final

On s'identifie au piéton en partant vers le Sud avec une mesure étalon de 33 cm. Pendant ce temps une diligence parcourt 470 km (47 cm au Méga) sur le parallèle de Bourges. Nous sommes sur la piste de la chose importante qu'on doit trouver en plus de la direction et de la mesure.

Le but final de l'énigme est tout de même de connaître la destinée des deux protagonistes : la diligence et le piéton. Si on suit le parcours de la diligence qui est d'une grande importance, on atterrit à l'ouest dans l'Océan Atlantique, à un endroit qui rappelle deux choses:

- un premier rendez-vous en mer Cantabrique
- l'extrémité de la garde de l'épée dans le visuel de la 470 (confirmation par l'énigme suivante)

Mais si l'on continue la logique et que l'on trace le cercle de centre ce point et passant par Bourges, donc de rayon 470 km, on constate qu'il passe par Roncevaux. Mieux, l'arc de cercle ainsi tracé est le seul qui relie Bourges à Roncevaux en partant plein sud depuis Bourges. C'est vrai que l'on raisonne alors par anticipation, mais contentons-nous de décrire cet arc-de-cercle, l'énigme suivante nous dira quoi en faire. Serait-ce alors le parcours du piéton, et à travers lui du chercheur? Après tout, le piéton est boiteux (voir visuel) et donc peut dévier au fur et à mesure qu'il marche, tel Robin Williams dans la jungle vietnamienne dans le film "Good Morning Vietnam". En effet, un de ces pieds en forme de compas dans le visuel de la 780 laisse à penser qu'il se déplace en arc de cercle. Tout colle. La voilà la chose importante : la piéton se déplace sur un arc de cercle de rayon de courbure 470 km.

BILAN : On connaît les trajets de la diligence (47° parallèle vers l'ouest jusqu'à un point dans l'Atlantique) et du piéton (arc de cercle plein sud depuis Bourges). On possède une mesure qui est le pied, et qui pourra le cas échéant posséder plusieurs valeurs. La clé de passage est le trajet du piéton puisqu'à ce stade on ne sait pas encore quelle est sa destination.



Trajet de la diligence (marron) et son point d'arrêt(rouge) et trajet du piéton vers le sud depuis Bourges (bleu)

Ce qui reste : On s'est servi du titre et de tous les éléments du texte deux fois. Quasiment tous les éléments importants du visuel ont servi : la longueur de l'aiguille, le périmètre de la boussole, les encoches, le pied en forme de compas, les deux chevaux (rosse et étalon). Seul le W pour symboliser l'ouest peut encore prétendre est inutilisé. Le reste n'est à mon avis qu'effets de style de la part de Becker, mais là encore peut-on en être sûr ? La résolution de l'énigme exploite donc à fond toutes ses composantes, ce qui n'est pas le cas de la solution rapide "Sud + 33 cm".

Et pourtant...

Néanmoins, il me reste un sentiment d'inachevé dans cette résolution, qui tient sûrement à la mesure. 33 cm, ça paraît trop simple, trop évident, et cela amène à trop de fausses pistes autoroutières. Dans toute la suite de mes hypothèses de solution, je n'ai jamais réussi à exploiter convenablement cette mesure, ce qui laisse la porte ouverte au doute le plus profond. Bref, concernant cette 780 je ne parle bien que d'hypothèses, et je continue d'essayer de plancher dessus pour espérer en comprendre la philosophie. Une seule chose me semble ressortir : la fameuse CI évoquée par Max n'est pas la mesure. Mais dans ce cas-là, qui nous dit que c'est en 780 que l'on doit trouver la mesure ? Rien, c'est vrai. Bref, encore beaucoup de doutes en perspective.

Par ailleurs, il existe une apparente contradiction issue de madits qui tendent à conforter que le pied de 33 cm ne soit pas adapté comme mesure. Max a en effet souvent dit que la Chose Importante à trouver en 780 ne pouvait se trouver dans aucune autre énigme. Or le pied de 33 cm est déductible aisément de la 500 en effectuant un rapport basique entre le nombre de mesures, l'échelle de la carte à utiliser et la longueur visible de la règle.

Donc de deux chose l'une:

- soit la CI en 780 est bien la mesure, auquel cas ce ne peut être le pied de 33 cm car il est trouvable ailleurs (dans la 500), ce qui contredit le madit,
- soit la CI en 780 n'est pas la mesure, auquel cas la mesure ne se déduit pas de cette énigme, et alors adieu le pied de 33 cm.

Ce qui fait dans les deux cas que le pied est hors-jeu.

Dans le cas où la CI n'est pas la mesure, celle-ci tient à mon avis à un mode de déplacement du piéton qui sera répercuté tout au long de la chasse. C'est la raison d'être de cette démarche proposant un déplacement du piéton en arc-de-cercle. Si cette conclusion n'est pas la bonne, il me paraît néanmoins que c'est bien dans cette direction qu'il faut orienter ses recherches. Il existe néanmoins un madit destructeur qui affirme que tous les déplacements se font en ligne droite au cours de la chasse. Soit, cette affirmation irait donc à l'encontre du déplacement en arc-ce-cercle décrit auparavant...

En conclusion, cette approche de la 780 n'est pas entièrement satisfaisante dans les résultats qu'elle donne. C'est pour ça que j'ai étudié plusieurs autres pistes susceptibles de donner des résultats intéressants, sans en tirer pour l'instant de suites probantes. Mais Max ayant dit plusieurs fois que n'avoir pas tout résolu de la 780, et notamment sa CI, n'empêchait pas d'avancer sur plusieurs énigmes jusqu'à se retrouver à un point où la CI devenait indispensable (raisonnablement en 500 au vu des hypothèses développées par la suite), ne pas être pleinement satisfait de la 780 n'interdit pas d'aller plus avant dans la chasse.

Autre pistes étudiées

Toutes les alternatives à la mesure ! Et elles sont nombreuses... L'une d'elle me séduit particulièrement, à savoir l'intervention du nombre e pour calculer une mesure en *Pi.e.d* qui donnerait une mesure de 89.66 cm.

La présence des lettres du mot SEMAINE apparaissant dans le sens des aiguilles d'une montre sur le pourtour de la boussole du visuel :

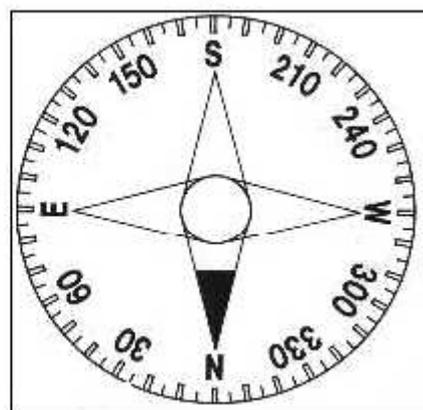
- S de Sud
- E sous le bras du piéton
- M de Ouest
- A entre les jambes du piéton
- I au bout de la jambe du piéton
- N de Nord
- E de Est

Encore une allusion au chiffre 7 ?

L'absence remarquable de la lettre N dans le texte, à relier avec l'expression "perdre le Nord", parallèle étonnant avec l'inversion de la boussole du visuel.

La piste aux étoiles, avec l'inversion Est-Ouest des points cardinaux, la présence dans le texte des constellations du Cocher (hémisphère nord) et de la Boussole (hémisphère sud) et l'évocation du télescope de William Parsons, alias Lord Rosse (diamètre 183 cm [72 pouces], focale 17 m).

La représentation incorrecte du E et du W de la boussole. En effet, sur les boussoles classiques, les lettres représentant les points cardinaux sont orientées dans le sens de lecture de l'aiguille (voir illustration), et non toutes sur le même plan horizontal comme sur le visuel. Si c'était le cas, au lieu d'un M à droite nous verrions un Sigma. Est-ce une façon de mettre en évidence le rôle prépondérant du M ? C'est une possibilité.



Photographie d'une vraie boussole, et représentation de l'orientation des lettres que l'on devrait avoir sur le visuel. L'est et l'ouest ne sont pas orientés dans le même sens

470

Le décodage couramment admis de la charade est le suivant : A *RONCEVAUX*. Laissons de côté pour l'instant la première partie (A) pour nous intéresser à la deuxième (Roncevaux).

Il faut donc prendre en considération le *col de Roncevaux*, où a eu lieu la célèbre bataille et la fameuse histoire du cor de Roland. Deux confirmations à ce lieu : l'IS "ça s'est passé en l'an 778", date de la bataille de Roncevaux, et le visuel sur lequel le rocher dessine clairement la côte Nord de l'Espagne et où l'épée est plantée à l'emplacement précis du col de Roncevaux. A noter que ce col est nommé sur la carte *Puerto Ibaneta*, à côté de la ville de *Roncevalles (Orreaga)*. Roncevaux est en outre situé sur l'arc de cercle issu de la 780 pour symboliser le trajet du piéton. On connaît donc désormais sa destination : Roncevaux.

Concernant la première partie de la charade, le décryptage "A" ne peut être satisfaisant. En premier lieu parce qu'il est tiré par les cheveux, car après tout, pourquoi A? Pourquoi pas I (hihihi) ou O (hohoho)? Ça ne va pas! Et surtout parce qu'il ne trouve aucune justification d'existence, si ce n'est l'Eglise de Conques ou des villes commençant par A (Agen, Auch, Aubusson) qui font de piètres explications. Oublions donc ce "A" pour tenter de trouver autre chose. A mon sens, la charade cache deux lieux:

- Roncevaux que l'on trouve sans difficulté et qui est confirmé par la 780
- Un lieu qui est donné par le premier vers et qui représente le fin du parcours du piéton, Roncevaux devenant alors le CDD (madit: le lieu du CDD n'a aucune importance par la suite)



*Mise en évidence de la flèche (vert) et du cœur (rouge) évoqués dans le titre
On note également une croix (noir) à l'emplacement de Roncevaux, là où est plantée l'épée*

Pour trouver ce premier lieu, servons-nous du visuel et du titre, deux éléments souvent délaissés dans cette énigme. Il y a une chose qui saute aux yeux et qui m'apparaît indispensable dans le décryptage: en examinant le visuel, on remarque 2 choses dans le dessin du rocher qui m'ont été mis en évidence par raskal:

- une croix à l'endroit où est plantée l'épée (Roncevaux)
- un coeur orienté vers la droite avec une flèche dans sa direction sur la gauche (voir dessin)

Le parallèle entre cette deuxième découverte et le titre de l'énigme n'est pas anodin, il faut donc l'exploiter. Donc pour trouver le deuxième lieu de l'énigme, et donc le bon chemin, on se sert du visuel, et on reporte sur la carte le trait donné par l'orientation du coeur traversé par la flèche, en partant depuis Roncevaux. Parmi les quelques localités traversées, on trouve notamment Joyeuse dans l'Ardèche qui présente 4 caractéristiques troublantes:

- cela correspond à un décryptage satisfaisant pour le premier vers de la charade
- Joyeuse est aussi le nom de l'épée de Charlemagne qui a été plantée dans un rocher (piste déjà évoquée à plusieurs reprises par les chouetteurs, lien avec le visuel et avec Roland)
- la distance Roncevaux-Joyeuse mesure exactement 470 km (tiens tiens)
- le trait ainsi tracé traverse parfaitement la représentation du Col de Roncevaux sur la 989

Autre fait troublant: cette ligne Roncevaux-Joyeuse est parallèle à deux autres lignes essentielles dans cette chasse: la ligne de FA Forbach-Angers que l'on évoquera plus tard, et la ligne supérieure de la portée sur le visuel de la 500. Mais on aura le temps d'en reparler, c'est encore trop tôt pour en faire une confirmation.

Les deux localités à trouver dans la charade sont donc Joyeuse et Roncevaux. Le piéton arrivé de Bourges va en arc de cercle jusqu'à Roncevaux, puis bifurque vers Joyeuse. Roncevaux est le CDD, et Joyeuse la destination finale. Seulement, on a vu précédemment que le piéton marche en arc de cercle avec un rayon de courbure de 470 km à sa droite. Il faut tenir compte de cette particularité lors du déplacement Roncevaux-Joyeuse pour établir son trajet précis.



Trajet complet du piéton, en bleu vers Roncevaux puis en jaune vers Joyeuse

Au passage : Notons que l'inclinaison de l'épée du visuel n'est pas sans rappeler celle du trait reliant la position de la diligence dans l'Atlantique à celle du piéton à Roncevaux. L'épée serait-elle une confirmation géométrique de la piste globalement suivie ?

Mais ce n'est pas fini !

Reste encore à traiter le cas de la dernière phrase du texte, seul élément de l'énigme à n'avoir pas encore été exploité. Cette dernière phrase va nous fournir la clé de passage vers l'énigme suivante. Depuis mon Tout on doit regarder par l'Ouverture (Bourges) pour voir la Lumière. Mais qu'est-ce que mon tout : la ligne Roncevaux-Joyeuse, le trajet du piéton, une des deux localités ? Le visuel nous aide pour cela, en pointant un X bien visible là où est plantée l'épée (voir dessin plus haut). X, c'est le symbole du trésor, le symbole de l'inconnue, en un mot la solution de la charade à assimiler à "mon Tout". C'est donc depuis Roncevaux que l'on va regarder par l'Ouverture qu'est Bourges. Et en passant bien au cœur du pâté de Bourges (2^e niveau de lecture du titre) la droite ainsi tirée offre un candidat tout trouvé à la Lumière : le fleuve de l'Aube. Celle-ci est d'ailleurs confirmée par le visuel de la 530 (madit : la Lumière est confirmée par un élément antérieur) puisque le coq y est en train de chanter, ce qui signifie que nous sommes encore à l'Aube. L'intersection du trait avec le fleuve constitue la Lumière, et sera notre clé de passage pour l'énigme suivante.

Juste une remarque au sujet de l'Aube : s'agit-il du département ou du fleuve ? L'IS "*les grandes lumières sont faites de petites lueurs*", librement et ouvertement inspirée de la phrase "*Les grands fleuves sont faits de petits ruisseaux*", nous indique qu'il est question ici du fleuve Aube. Le grande Lumière est faite de la petite lueur de l'Aube, c'est la symbolique de l'IS.



Alignement Roncevaux-Bourges-Aube

BILAN : On connaît l'intégralité du déplacement du piéton qui se déplace en arc de cercle vers Roncevaux, puis change de direction et se dirige vers Joyeuse, toujours en arc de cercle. La clé de passage est l'intersection du trait Roncevaux-Bourges avec le fleuve de l'Aube.

Ce qui reste : Les montagnes et la vague présents sur le visuel ont-ils leur importance, ou bien sont-ils juste là pour rappeler que Roncevaux est un col et que la diligence (et la garde de l'épée) est dans l'océan ?

Autres pistes étudiées

L'épée du visuel devrait logiquement être Durandal, l'épée de Roland. Certaines légendes prétendent qu'elle fut brisée durant la bataille de Roncevaux, mais d'autres affirment qu'elle fut plantée dans un rocher à Rocamadour. Piste exploitable ? Autre chose : le visuel nous amène évidemment à penser à Excalibur, la fameuse épée plantée dans un rocher qui fit Arthur roi, et nous indique une piste du côté des Chevaliers de la Table Ronde et de la Forêt de Brocéliande. Je pense pour ma part que ces hypothèses sont à rejeter. L'épée n'a ici aucune valeur historique et n'est là que pour 2 raisons : confirmer Roncevaux et apporter l'idée de la médiatrice. Toute autre hypothèse fait partie des fausses pistes aiguillées par Max.

Une autre possibilité vient de l'existence d'une commune nommée Roncevaux au Nord-Est d'Orléans. C'est d'ailleurs la seule commune à porter ce nom en France. Et ce qui est particulièrement troublant, c'est qu'en traçant un segment reliant cette commune à Conques, on obtient une verticale parfaite qui a surtout la propriété de passer en plein centre du pâté représentant Bourges. Un tel tracé légitime le titre de l'énigme puisque le trait traverse le cœur même de la ville. Mais faute d'exploitation cohérente par la suite, j'ai abandonné cette idée, d'autant plus que l'IS "*ça s'est passé en l'an 778*" prouve que ce n'est pas de ce Roncevaux là qu'il s'agit.

Enfin la piste "A" pour le premier vers, pas très convaincante, mais qui peut trouver écho dans l'Eglise de Conques sur le chemin entre Bourges et Roncevaux, classée de catégorie A par Charlemagne.

580

Le décryptage de l'énigme se fait en trois temps. D'abord, on remplace chaque nombre par son équivalent dans l'alphabet (1=A, 2=B, etc...). Ensuite, on lit les résultats à l'envers puisque le bon sens, c'est le sens du contresens. Enfin, on remplace chaque note de musique qui apparaît textuellement par sa représentation anglo-saxonne (la=A, si=B, etc...), comme le suggère le visuel. On obtient ainsi le décryptage suivant :

BOURGES vaudra 1
CHERBOURG vaudra 2
DIEPPE vaudra 3
EPERNAY vaudra 4
FORBACH vaudra 5
GERARDMER vaudra 6
HERICOURT vaudra 7
ISSOIRE vaudra 8
JARNAC vaudra 9
ANGERS vaudra 0

On obtient ainsi un codage numérique en considérant la première lettre de chaque ville ($A=0$, $B=1$, etc...), ce qui va nous servir de clé de passage vers l'énigme suivante.

On ne peut cependant s'arrêter en si bon chemin, comme si la 580 ne servait qu'à faire un lien entre deux énigmes via un code A0 finalement simple qui ne mérite pas une énigme entière. De plus, on n'a pas utilisé la clé de passage précédente, et on n'a pas donné d'utilisation aux dix villes décryptées qui servent forcément plus qu'à donner une première lettre. Tout reste donc à faire dans cette énigme souvent sous-utilisée par les chouetteurs, et qui est celle qui a suscité le moins de questions à Max (à son grand étonnement).

Si l'on observe la disposition des villes sur une carte, on remarque qu'elles sont périphériques à la Lumière issue de l'énigme précédente, et parcourue dans le sens des aiguilles d'une montre. Quelle est la première propriété de la Lumière ? Elle diffuse, et donc nous allons relier chaque ville de cette énigme à la Lumière située sur le fleuve de l'Aube, ce qui visuellement rend parfaitement bien l'effet d'une source de lumière qui rayonne dans toutes les directions.

Pourquoi cette notion de rayon de lumière est-elle importante ? Parce que le titre évoque par l'aller-retour (contresens et inversement) le caractère "inversible" des trajets lumineux. Et à ce titre, il est troublant de constater que si plusieurs rayons ainsi tracés sont très proches d'avoir la même direction deux à deux, les seuls à être parfaitement alignés sont ceux qui relient Angers et Forbach. La ligne Forbach-Angers est de fait la seule à respecter la propriété physique de chemin inverse de la lumière. Il semble qu'elle ait une importance particulière, qui sera confirmée dans la prochaine énigme. Cette hypothèse est confirmée par le joueur de contrebasse présent sur le visuel, puisqu'une contrebasse est accordée en FA, initiales des villes Forbach et Angers.



Rayonnement depuis le point central de la Lumière, et alignement Angers-Lumière-Forbach

Dernière chose à considérer, le fait qu'un futur proche soit employé dans le texte décrypté (vaudra). Il se pourrait bien que les villes et leurs équivalents numériques soient amenés à resservir dans la suite de la chasse. Ce détail a une grande importance, même si l'on ne peut encore s'en rendre compte.

BILAN : On a une Lumière qui rayonne depuis son centre vers dix villes, dont deux semblent avoir une certaine importance (Angers et Forbach). On garde ce tracé, et on dispose comme clé de passage d'un code A0 directement issu du décryptage primaire.

Ce qui reste : Encore une impression tenace de ne pas exploiter à fond toutes les informations fournies par les dix villes. Doivent-elles servir à plus que cela : calculs, constructions géométriques, points communs, ... ? Je reste persuadé que la 580 n'a toujours pas donné tout son jus.

600

Le titre de l'énigme nous invite à associer les chiffres (Al-Mar signifie les Maures, à l'origine des nombres arabes) et les lettres (la fibule de Préneste est une relique comportant des inscriptions latines).

Le décryptage primaire se déroule en deux étapes. En premier lieu, on se sert de la clé de cryptage de l'énigme précédente pour remplacer chaque lettre par sa valeur numérique dans le code A0. On se trouve alors face à une suite de nombres décimaux qui se révèlent être des masses atomiques d'éléments chimiques. Cette deuxième étape est suggérée par une anagramme qui remplace "*Al Mar la Fibule de Préneste*" par "*Sur la table par Mendeleief*", la table de Mendeleiev (aussi orthographié Mendeleief selon certaines sources) étant la table des éléments chimiques et de leurs propriétés. Aussi discutable cette anagramme soit-elle, il n'en reste pas moins qu'en remplaçant chaque masse atomique par l'élément chimique correspondant on trouve une phrase sensée :

LA CLEF SE CACHE SUR UN NAVIRE NOIR PERCHE

Ce décryptage a été involontairement confirmé par Max, qui à l'occasion d'une question a validé l'existence dans la chasse d'un NNP (Navire Noir Perché)

La question que se posent presque tous les chercheurs à ce stade est celle de savoir ce qu'est réellement ce navire noir perché. Pour ma part, je trouve dangereux de saucissonner ainsi la phrase et de désolidariser la clef du NNP. Parce que si on recherche ce qui pourrait ressembler de près ou de loin à un NNP, on s'embarque sur une pente glissante qui a conduit les chercheurs sur toutes les hypothèses et tous les monuments ou lieux remarquables de France !

Une fois ce décryptage primaire effectué, on constate que cette énigme cache de nombreuses choses intimement liées entre elles. Passons-les en revue.

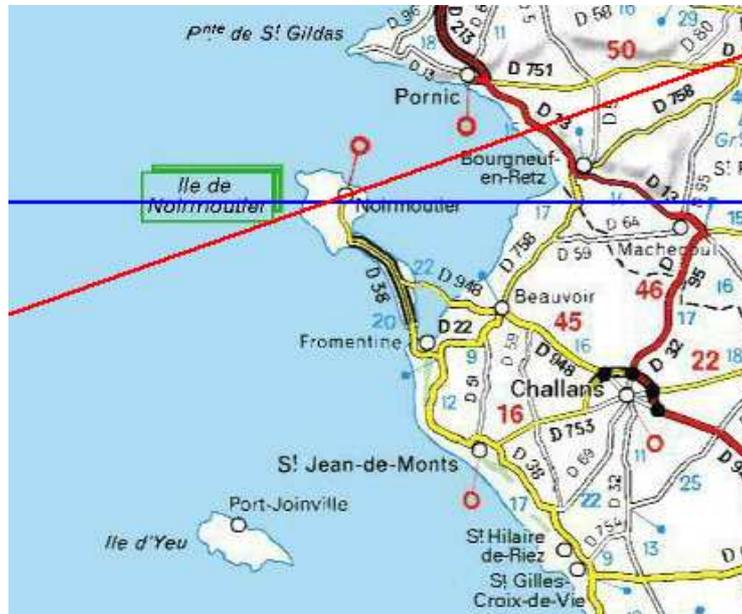
Confirmation de la ligne de FA

Une première chose est à faire dans cette énigme, suggérée par le titre. En effet, pourquoi écrire "Al-Mar" et pas directement "les Maures" ? La réponse tombe sous le sens : parce que les initiales sont importantes ! Associer Al-Mar et la Fibule, c'est associer A et F pour former FA. La clé de Fa, si importante en musique, est d'ailleurs évoquée dans l'énigme suivante par la Spirale à Quatre Centres, puisque cette clé est en forme de spirale (confirmation plus ou moins discutable, je l'accorde). Si on se ressert de l'énigme précédente, on est donc amené à réutiliser la droite reliant *Forbach* et *Angers*.

Cette ligne de FA doit selon le titre faire resplendir les ténèbres. Or si on la prolonge au-delà d'Angers, on remarque qu'on tombe sur la ville de *Noirmoutier* sur l'île du même nom, à l'endroit exact où cette ligne coupe le trajet de la diligence en 780. Cela met la puce à l'oreille pour deux raisons :

- Cela évoque un double rendez-vous en Mer Cantabrique (Le troisième viendra plus tard ?)
- Noirmoutier, de part son nom, fait un bon candidat pour le symbole des "Ténèbres"

La Lumière issue de l'Aube et rayonnant le long de la ligne de FA ferait donc resplendir les ténèbres représentées par Noirmoutier. Cela paraît à la fois plausible et élégant. D'autant que le parallèle entre Noirmoutier et le "Navire Noir" est évident : navire parce que c'est une île, noir d'après son nom.



Deux premiers RDV en Mer Cantabrique : trajet de la diligence (bleu) et ligne de FA (rouge)

Rôle de la phrase décryptée : la piste NIEPCE (d'après GRILLON)

Mais à ce stade, on ne s'est pas encore réellement servi de la phrase décryptée. C'est là qu'intervient la superbe piste développée par GRILLON il y a de cela déjà un certain temps, et sur laquelle beaucoup de chouetteurs se sont penchés. Je cite ici sa contribution :

*En 600 , tout le monde (ou presque!) admet le décryptage :
"LA CLEF SE CACHE SUR UN NAVIRE NOIR PERCHE "*

Certains ont émis l'idée que cette phrase devait ensuite être décodée.

Alors , si la phrase à décoder était : UN NAVIRE NOIR PERCHE on pourrait, éventuellement, penser que la 1ere partie de la phrase est le CODE ou sert de code ?

SOIT donc : " LE CLEF SE CACHE SUR " en groupe de mots on obtient : 2, 4, 2, 5, 3

Nota; dans ce type de codage si la phrase à décoder est plus longue que le code on reprend le début : 2,4,etc... (décodage type Vigenère, utilisé dans la chasse d'ARNAULT par exemple avec 3 noms de villes pour 3 clés du même texte!)

Donc, on compte 2,4,2,5,,3 ...etc sur la phrase :

*UN NAVI RE NOIRP ERC HE
2 4 2 5 3 2*

SOIT : N I E P C E (inventeur de la photographie, né à CHALONS-SUR-SAONE (St LOUP DE VARENNES).

Or son invention donne une image INVERSEE de la chose fixée. Et on retrouve le lien avec le INVERSEMENT de la précédente. Il a , je crois aussi, travaillé sur la photosensibilité de certaines matières dont le BITUME DE JUDEE qui doit être NOIR comme le bitume de l'Arche !!!

Cette histoire d'image inversée fait aussi penser à la 780 et sa boussole à l'envers ..., au coq à l'envers ...etc

Le prénom de NIEPCE est : Nicéphore (perché + NIO ou ION et la 600 avec tous ses symboles atomiques fait bien penser aux ION (atome))

En résumé, on se sert de la première partie de la phrase comme code en comptant le nombre de lettres de chaque mot (la clef se cache sur → 2,4,2,5,3). Pourquoi effectuer ce découpage de la phrase en deux ? Parce que la phrase elle-même nous y invite, en nous disant que la clef se cache sur "un navire noir perché", ce qui signifie que c'est cette deuxième partie de la phrase qui cache quelque chose.

On se sert donc du code ainsi obtenu pour découper la deuxième partie de la phrase selon le nombre de lettres en séquence 2,4,2,5,3,etc... Il en ressort la séquence de lettres UN NAVI RE NOIRP ERC HE. En prélevant la dernière lettre de chacun de ces blocs, on obtient NIEPCE, de l'inventeur de la photographie Nicéphore Niepce. Le lien avec la notion d'inversement dans les énigmes précédentes est bien mis en avant par GRILLON.

Confirmation de cette piste par le visuel

Reste un élément qui n'a toujours pas été exploité dans cette énigme : le visuel. Aucune solution proposée n'en tient réellement compte, se contentant la plupart du temps de dire que la clé du visuel évoque celle du texte, et basta. Contrairement à ce que l'on a longtemps dit, cette main ne sort pas de l'eau, cela a été démenti par Max. Que représente-t-elle alors ? Servons-nous du décryptage que l'on vient d'effectuer, et qui nous a donné Nicéphore Niepce et la photographie. Le visuel n'évoque-t-il pas l'intérieur d'un sténopé, appareil utilisé par Niepce pour sa première photo ? L'aspect flouté sur les bords et la lumière de l'objectif semblent le confirmer. Ce qui signifie que cette main que l'on voit est en réalité inversée devant l'objectif (principe même de la photographie). Mais que faire de cette main inversée ?

Chose troublante à considérer, l'idée d'inversion – déjà présente dans l'énigme précédente soit dit en passant – est ainsi présente à plusieurs reprises dans l'énigme :

- par le décryptage Niepce et l'image inversée de la main sur le visuel
- par l'évocation de la Fibule de Préneste sur laquelle est gravé un texte destiné à être lu dans un miroir (portée symbolique de la fibule maintes fois évoqué par Max, à relier avec les mêmes termes de portée symbolique utilisés pour désigner le visuel)

La notion de réflexion et de miroir semble donc au cœur de l'énigme, et renvoie indirectement à l'IS selon laquelle "Pour trouver la ligne de mire, l'ouverture est le bon guidon". Cette ligne

de mire serait-elle donc le miroir symbolique qui permettrait de faire réfléchir la lumière sur la carte de France ? C'est possible, reste à savoir ce qu'est cette ligne de mire : une ligne Dieppe-Epernay (D-E = Mi-Ré), une ligne de portée parallèle à la ligne de Fa, ou je ne sais quoi encore... Toujours est-il qu'il semble logique de considérer qu'il existe quelque part sur la carte une ligne qui sert de miroir et réfléchit la lumière, ligne qui nous sera peut-être donnée par les énigmes suivantes.



Photographie de la Fibule de Préneste, avec son texte écrit de droite à gauche uniquement lisible dans un miroir

Exploitation du visuel à proprement parler

Le visuel n'a pour l'instant servi à rien d'autre qu'à confirmer la piste Niepce, mais on aurait pu la suivre sans lui. Il est donc impensable que le visuel n'ait pas d'autre utilité. Penchons-nous sur ce que nous en savons : il s'agit d'un visuel très dépouillé et dont le sens est exclusivement symbolique selon Max. Les seuls éléments présents nous font inmanquablement penser à l'IS "Clef en main", dont Max a précisé qu'il voulait au départ l'intégrer aux énigmes. Ce qui amène à penser que le visuel est en fait un rébus (procédé déjà utilisé par Max dans le Trésor d'Orval) qui devait nous faire deviner "Née clef en main". Vu que peu de gens ont vu ce rébus, l'IS a été publiée pour clarifier les choses. Tout cela relève d'une approche très maxienne.

Donc le visuel nous invite à découvrir une chose née clef en main, et cette chose que l'on retrouvera en 560 (IS) nous amène illico à la Nef encalminée, anagramme parfait de "née clef en main". Donc si on récapitule, on doit trouver une nef encalminée née clef en main. Mais quelle est cette clef ? La clef de passage de l'énigme précédente parti ! On avait noté la présence d'un futur proche (vaudra) dans le texte décrypté de la 580, il est donc tout à fait logique de se servir de la liste de villes aussitôt après en 600. Ces 10 villes et leurs chiffres associés doivent donc nous faire trouver un lieu précis. Chaque ville valant un chiffre, on pense à un calcul barycentrique sur les villes affectées de leur poids numérique. Un tel calcul nous conduit à 5 kilomètres à l'ouest de la ville de Vézelay dans l'Yonne, cette petite approximation étant inévitable vue la complexité du processus pour trouver dix villes dont le barycentre tombe exactement sur le lieu voulu.

Que trouve-t-on à Vézelay ? En particulier la Basilique Sainte Marie-Madeleine, l'une des plus imposantes de France, candidate à la notion de Nef encalminée : nef car c'est un édifice religieux, encalminée pour des raisons évidentes. Mais surtout deux choses laissent à penser que la Basilique de Vézelay est bien la Nef encalminée :

- cette basilique présente la particularité d'avoir été conçue en lien étroit avec les concepts associés à la lumière, de simples recherches bibliographiques et internet le confirment

- cette basilique a été qualifiée par l'écrivain Jules Roy dans un de ces ouvrages de "Nef encalminée", or Max a dit que ce terme n'était pas de lui mais emprunté à quelqu'un d'autre. C'est à ce jour la seule évocation publique connue du terme "Nef encalminée"

Plus anecdotique, on notera que sur le portail de la Basilique de Vézelay se trouve une sculpture de Jésus où il manque la main gauche que l'on retrouve sur le visuel de la 600. Mais je ne pense pas qu'il puisse s'agir d'une confirmation. Surtout, on remarque que cette utilisation de la clef issue de l'énigme 580 est beaucoup plus développée qu'un simple code A0 que l'on peut trouver sans avoir besoin d'un coup de pouce initial. Cela semble donc en tous points beaucoup plus satisfaisant que la solution de base de la 580.



*Vues extérieures et intérieures de la Basilique de Vézelay
On a trouvé la Nef encalminée*

BILAN : On a confirmé la ligne de FA, on s'en est servi pour faire resplendir les ténèbres que sont le navire noir de Noirmoutier. L'énigme précédente a servi à proposer la Basilique de Vézelay comme une entité nommée "Nef encalminée". La phrase décryptée met en évidence l'intervention de Niepce et à travers lui de la photographie, que l'on lie avec le visuel. Le tout, associé à la fibule de Préneste, nous évoque le concept de réflexion de la lumière, à lier éventuellement avec la ligne de mire de l'IS, et nous amène à la possibilité de l'existence sur la carte d'une ligne "miroir" qui reflèterait la lumière de l'Aube. Cette notion de réflexion sera la clé de passage vers l'énigme suivante.

Ce qui reste : L'apparition de Niepce et le concept de réflexion de la lumière, si ils paraissent justes, ne sont pas non plus réellement exploités. On ne sait quoi faire de Noirmoutier et Vézelay pour l'instant, et le tout garde un certain d'inachevé. L'existence de la ligne de mire est mise en évidence, mais on n'en sait pas beaucoup plus à son sujet. En bref, la fin de l'énigme n'est pas vraiment résolue, et qui plus est on ne dispose pas de clé de passage pour l'énigme suivante.

Autres pistes : Les lister toutes serait interminable, tant les hypothèses de NNP fleurissent. Plusieurs pistes évoquent notamment les clés présentes sur les blasons de certaines villes. Reste que cette énigme reste souvent le point de divergence des chouetteurs à partir de laquelle les solutions proposées partent dans des chemins très différents. La 600 est à mon avis le principal point bloquant de la chasse, car elle n'est pas appréhendée de la bonne manière.

500

Difficile de résoudre une énigme lorsque l'on n'a apparemment pas totalement résolu la précédente et que l'on ne possède pas la clé de passage. Seules quelques pistes d'études sont donc présentées ici, mais la 500 ne peut prétendre être entièrement résolue en l'état actuel des choses. Essayons tout de même d'avancer quelques hypothèses.

Le visuel de l'énigme nous indique que l'on va avoir besoin de notions musicales pour un premier décryptage. Cette idée est renforcé par le titre, qui est le premier vers d'une chanson célèbre qui énumère une à une les notes de musique. Le décryptage de la première ligne communément admis est celui de *Carignan*, en appliquant un décryptage morse à la suite de chiffres 2424-... Cependant, il me semble plus judicieux, plus élégant et plus exploitable d'adopter la solution développée par le chouetteur berurier, que je vais réexpliquer ici.

Décryptage de 2424-... : la piste Agen (d'après berurier)

Le titre "Ut queant laxis" est le premier vers d'un hymne de Guy d'Arezzo en l'honneur de Saint Jean-Baptiste, hymne dont les 2 premières lettres de chaque vers sont à l'origine du nom des notes de la gamme musicale :

UT queant laxis
REsonare fibris
MIra gestorum
FAmuli tuorum
SOLve polluti
LABii reatum
Sancte **I**ohannes

Exploisons ce titre en appliquant le principe à la séquence de chiffres 2424-42-424-44-224-24-42-24, et en gardant pour chaque bloc le premier chiffre (garder les deux premiers chiffres comme dans l'hymne n'a pas de sens puisqu'il y a des blocs à deux chiffres). Le résultat est la séquence suivante : 24442242. Le morse présent sur le visuel nous invite à remplacer les 2 par des points (ouverture courte) et les 4 par des traits (ouverture longue) de l'alphabet morse. Notons au passage que cette façon de faire est bien plus logique que de remplacer les 2 par des traits et les 4 par des points comme cela est fait pour décrypter Carignan.

De la phrase morse ainsi extraite, il existe plusieurs candidats possibles en fonction de où sont placés les séparateurs de lettres. Mais le seul qui ait un sens est le suivant : 24-442-2-42, ce qui nous donne AGEN.

Cette solution présente les avantages d'exploiter réellement le titre de l'énigme, d'être plus logique dans le lien des 2 et des 4 avec l'alphabet morse, et de demander un peu plus de travail qu'un décryptage Carignan dont la simplicité est peu crédible à ce niveau de la chasse. Max a de plus déjà dit qu'il fallait un peu d'astuce pour décrypter 2424, astuce pas vraiment évidente dans le décryptage immédiat de Carignan. Je passerai vite en outre sur l'approximation de l'alignement Roncevaux-Bourges-Carignan et l'orthogonale très poussive vers Dabo (dont l'angle mesure 91°) généralement sous-entendue par ce décryptage. Bref,

autant d'arguments qui me font croire que Carignan et ses conséquences ne sont rien d'autre que la fausse piste autoroutière voulue par Max, et que le vrai décryptage à prendre en compte est AGEN.

Une énigme géométrique

Tout dans l'énigme nous laisse à penser à une résolution géométrique, dans le texte (utilisation des mots orthogonale, mesure, méga...) comme sur le visuel (présence d'une règle, d'une équerre et d'un compas). Surtout, c'est dans cette énigme qu'intervient pour la première fois l'échelle de la carte, ce qui signifie que c'est seulement à partir de maintenant que l'on peut effectuer des opérations du type report de visuel par calque sur la carte. Doit-on pour autant le faire dès maintenant ? C'est tentant pour 2 raisons :

- sur la portée, la clé de sol est mal placée par rapport à une portée classique, et nous indique que la ligne supportant la note Fa est la ligne supérieure de la portée. Or cette ligne est justement orientée rigoureusement selon la même direction que la ligne de FA que l'on a établi au cours des énigmes précédentes (Forbach-Angers)
- le cône de lumière apparaissant sur le visuel en bas à gauche semble provenir d'une source qui s'apparente à Vézelay, la Nef encalminée que l'on vient de mettre en évidence dans l'énigme précédente

La piste "mu"

La lettre "mu" de l'alphabet grec peut être extraite de l'énigme de deux façons différentes. La première consiste à prendre les éléments présentes sur le visuel dans leur ordre naturel : un morse, une clé de sol (sol=G), une règle, une équerre, un compas. En utilisant le titre pour prendre les premières lettres de ces mots, comme nous l'avons fait pour décrypter AGEN, on trouve M, G, R, E, C, soit "M grec". Or la lettre grecque correspondant à notre M est la lettre "mu", notée μ .

La deuxième façon de trouver mu consiste à observer la dernière ligne du texte, qui semble très redondante dans sa formulation, ce qui est suspect. On y remarque une allitération Ma-Me-Mi-Mo, et dans l'ordre des voyelles la seule syllabe qui manque est bien Mu. De plus "mu" est le symbole du micro en métrique, et donc l'équivalent du "un million de fois moins" du texte. Serait-ce donc là que se cache l'allitération en Mu ? La phrase deviendrait alors : "Mais par le Méga c'est Mu".

Une piste intéressante : notion de Mega-astuce

Max a souvent évoqué dans ses QR la présence d'une méga-astuce. Or la 500 est la seule énigme à contenir le mot Méga. Puce à l'oreille ? Peut-être, car si l'on considère les lettres présentes entre les assonances "Me" et "Mi" du dernier vers, on a : *MEGA C'EST UN*. On note ici la présence d'un anagramme qui donne *MEGA ASTUCE + N*. Si l'on tient compte de la substitution de "un million de fois moins" par "mu", cette anagramme devient *MEGA ASTUCE + M*. Mieux, la phrase "Mais par le Méga c'est Mu" pourrait devenir "Ma spirale Mega astuce M", puisqu'il apparaît qu'entre les deux premières allitérations Ma-Me apparaît une anagramme de "spirale". Alors, la méga astuce est-elle présente dans cette énigme ? Ce n'est pas à exclure...

La perte de la rime des deux premières lignes

Le texte de l'énigme se décompose en quatre lignes, dont les deux dernières riment parfaitement (loin-moins). Cela nous semblerait donc être un quatrain en rimes plates, pourtant les deux premières lignes ne riment pas. Cette rime perdue peut cependant être aisément récupérée en remarquant la terminaison commune orthogonale-spirale. La deuxième ligne serait donc en fait écrite dans le désordre, et le tout devrait donner :

*A 2424 emprunte l'orthogonale
Pour trouver quatre centres à la spirale*

Ou bien encore :

*A 2424 emprunte l'orthogonale
Pour trouver à quatre centres la spirale*

Cette constatation change en grande partie ce que l'on recherche dans l'énigme, qui n'est plus une spirale à quatre centres. On a deux possibilités :

- soit il s'agit de trouver quatre centres à une spirale que l'on connaît déjà
- soit il s'agit de trouver une spirale qui se trouve "à quatre centres" d'un lieu auquel on aurait abouti

Et la suite ?

Si l'on suit les instructions, nous (=le piéton) devons prendre l'orthogonale à Agen. Ce qui colle tout à fait, puisque notre piéton qui se déplace en arc de cercle de Roncevaux jusqu'à Joyeuse passe à la proximité immédiate d'Agen. A hauteur de la ville, il va donc prendre l'orthogonale. On comprend dès lors pourquoi Max n'a pas pu utiliser le terme "perpendiculaire", puisque ce dernier s'applique par rapport à une droite alors que dans notre cas l'orthogonale est prise depuis un arc de cercle.



*En route vers Joyeuse (jaune), le piéton arrive à Agen pour prendre l'orthogonale (vert)
et poursuivre sa route (bleu). Jusqu'où ?*

Depuis cette orthogonale, le piéton va parcourir 560.606 mesures, ce qui fait avec le pied comme mesure quasi-exactement 185 km. Ce calcul semble valider de fait la mesure à 33 cm pour deux raisons :

- le calcul tombe juste à plusieurs décimales près
 - la règle présente sur le visuel mesure 18,5 cm, ce qui à l'échelle du Méga fait bien 185 km
- Mais méfions-nous des évidences trop ... évidentes !

N'oublions pas en outre que le piéton se déplace toujours en arc de cercle, ce qui est rappelé par le compas du visuel, compas dont la fonction peut aussi être de reporter les 560.606 mesures sur la carte. L'équerre du visuel a elle servi à tracer l'orthogonale.

BILAN : Comment tirer un bilan d'une énigme que l'on a à peine ébauchée ? Il faudra d'abord tomber intégralement et sûrement la 600 pour tirer des conclusions sur la 500.

Ce qui reste :

Beaucoup de choses sous-exploitées qui n'ont pas donné tout leur jus :

- le visuel (morse, instruments de géométrie) qui apporte des confirmations mais ne sert pas réellement dans le décryptage de l'énigme
- la Spirale à Quatre Centres que l'on a pas identifié
- la portée musicale du visuel
- le rayon de lumière en bas à gauche du visuel
- L'assonance Ma-Me-Mi-Mo du dernier vers, où il manque le Mu symbole du millionième

La première partie du texte se décrypte en constatant que les nombres représentent les durées astronomiques de révolution des différentes planètes du système solaire. Deux indices nous aiguillent sur cette piste :

- le titre nous invite à considérer la piste aux étoiles
- les symboles présents sur le visuel sont ceux des planètes du système solaire, à l'exception de Mercure et Vénus qui sont absents

Donc en associant chaque durée de révolution à sa planète, et en insérant dans le texte l'initiale de cette planète, on obtient le texte décrypté :

*C'EST LA QUE L'AIGLE IMPRIMA LA MARQUE
DE SES SERRES, CENT JOURS AVANT DE SE CASSER LE BEC
ET D'Y LAISSER DES PLUMES*

Cette phrase est une allusion presque évidente à l'épisode des Cent-Jours de Napoléon, débarquant depuis l'île d'Elbe à Golfe-Juan et remontant vers Paris, avant de perdre la bataille de Waterloo. L'aigle était en effet le symbole de Napoléon. Le N présent sur le visuel pourrait ainsi être une allusion à Napoléon. Reste maintenant à déterminer avec précision quel est ce "là" où il faut prêter un arc à Apollon. La solution couramment admise est que l'on est alors à Golfe-Juan, lieu du débarquement de Napoléon et point de départ des Cent-Jours, d'autant plus qu'une IS décryptée dit "*Arrivé de l'île d'Elbe il y débarqua*". Avec un peu de réflexion, il semble néanmoins que cette hypothèse soit assez faiblarde et peu convaincante, amenant de façon autoroutière vers Dabo et tous ses pièges. Heureusement, il existe une autre alternative bien plus intéressante.

Lyon comme point de départ de la Flèche d'Apollon

Si l'allusion aux Cent-Jours de Napoléon est évidente dans le texte décrypté, l'indication donnée dans le texte n'évoque cependant pas les Cent-Jours dans sa portée symbolique, mais bien cent jours au sens comptable du terme (sans majuscules et sans trait d'union), ce qui est passablement différent. Le fait que le mot "cent" ne soit pas codé dans le texte montre en outre l'importance du nombre 100, Max ayant précisé plusieurs fois que ce non-codage était un coup de pouce pour le chercheur.

Reprenons donc rigoureusement : là où Napoléon s'est cassé le bec et a perdu des plumes, c'est la bataille de Waterloo, dont la défaite est officiellement datée du 18 juin 1815. Où était alors Napoléon 100 jours avant, soit le 10 mars 1815 ? Sur la route de sa remontée vers Paris, il entra triomphalement à Lyon, plus précisément sur la place centrale de Bellecour, troisième plus grande place de France, dont la particularité est d'être recouverte de ... sable. Coïncidence plus que troublante qui amène à penser que c'est bien ce lieu qui est évoqué dans l'énigme.

Madit que si il faut prêter un arc à Apollon c'est bien parce qu'il n'en a pas lui-même. Or il se trouve que dans les jardins du Palais Saint-Pierre à Lyon, non loin de la place Bellecour, trône au-dessus d'une fontaine une statue d'Apollon en bronze. Cette statue est l'œuvre de Jean-Baptiste Vietty, sculpteur et helléniste ayant participé à l'expédition de Morée en Grèce.

Surtout, cette sculpture représente Apollon avec son carquois de flèches pendu à une branche, mais sans son arc (voir photos), ce qui expliquerait qu'il faille lui en prêter un.



Vues de dos face et de dos de la statue d'Apollon avec son carquois mais sans son arc, dans les jardins du Palais Saint-Pierre de Lyon

Il apparaît donc tout à fait pertinent au vu des différents éléments de l'énigme que le "là" où il faut prêter un arc à Apollon soit la ville de Lyon.

La piste de l'imprimerie, lien vers Strasbourg et les horloges astronomiques

Le texte décrypté laisse transparaître une certaine redondance du champ lexical de l'imprimerie : *imprimer, bec, plume*. Une telle insistance dans une phrase aussi courte ne peut relever du simple hasard, et incite inévitablement à considérer ce qui a trait à l'imprimerie. Et en premier lieu, l'invention de l'imprimerie par Johannes Gutenberg en 1454 à Strasbourg.

Un point commun entre les villes de Lyon et Strasbourg est de posséder chacune une horloge astronomique réputée. Pourquoi penser aux horloges astronomiques ? La ronde des planètes de l'image peut y faire penser, sans compter que c'est vers le zénith que vise Apollon, et qu'on utilise le jour sidéral. Autant de jalons qui peuvent mener à la piste des horloges astronomiques. Ce n'est pas pour rien que la 420 insiste sur le comptage des jours, notamment des révolutions des planètes.

Deux petites remarques étonnantes sur ces horloges astronomiques. Celle de Strasbourg comporte un calendrier circulaire où la date est indiquée par une statuette d'Apollon tenant une flèche. Celle de Lyon lorsqu'elle se met en mouvement à heures fixes fait résonner l'hymne de Saint Jean-Baptiste "Ut queant laxis..." évoqué dans l'énigme précédente 500.



L'horloge astronomique de Strasbourg, et en gros plan la représentation d'Apollon

Trajet de la flèche d'Apollon

Les flèches tirées par Apollon voyagent à la vitesse de la lumière, ce qui est en outre confirmé par le titre de l'énigme. Puisque le jour sidéral évoqué est bien celui de la terre (madit), et connaissant l'approximation de la vitesse de la lumière ($c=300.000km/s$) un rapide calcul nous indique que la flèche d'Apollon parcourt exactement *559 km*. Nous partons donc du principe que celle-ci part de Lyon, mais quant à déterminer son trajet... Il y a fort à parier que la flèche de lumière d'Apollon se réfléchira sur la ligne de Mire établie auparavant, son trajet n'étant pas d'un seul tenant. Un départ de Lyon respectant l'IS Tour de France (Serre-Chevalier – Isola 2000) et la distance de *559 km* ne saurait de toutes façons rester dans l'emprise dans la carte en se déplaçant selon une ligne droite.

Vous allez me dire : « oui, d'accord mais il y a l'IS. « VENU DE L'ILE D'ELBE... » Effectivement, parlons-en de cette IS.

Au sujet de l'IS confirmant Golfe-Juan

Les hypothèses présentées ci-dessus vont à l'encontre d'une piste communément admise, celle de Golfe-Juan comme départ de la flèche d'Apollon (et encore une autoroute pour Dabo !). Cette piste est tenue pour sûre car confirmée par une IS, mais une autre interprétation de cette IS est possible qui nous permet au contraire d'évoquer le débarquement à Golfe-Juan tout en l'excluant de la solution de l'énigme proprement dite. Ce développement proposé par le chercheur Champy est le suivant :

La voici :

« *ALMISEFORU.*

VSNR DS A'MAS D'SABS,

MA Y DSBLUQRL. »

À laquelle est associée la représentation d'une abeille, symbole de Napoléon.

Une fois que l'on a compris le principe de la clé (on remplace A par L et réciproquement, M par I, etc.), on obtient :

ALMISEFORU.

VENU DE L'ILE D'ELBE,

IL Y DEBARQUA.

*Je conserve les lettres **FO** de la clé, car ce sont les seules à ne pas avoir été utilisées durant le décryptage, et je fais machinalement la correspondance suivante :*

FO = FAUX

J'en conclus que le message écrit en dessous renvoie à quelque chose de faux.

Du coup, cette I.S. me confirme bien qu'en trouvant « autre chose » que Golfe-Juan, je suis sur la bonne piste.

*Et pour les plus réfractaires : **non, cette I.S. n'est pas une fausse piste, car correctement interprétée, elle nous conforte sur la bonne piste !***

Si Golfe-Juan est donc bien évoquée pour faire le lien avec le trajet des Cent-Jours de Napoléon, elle ne serait donc pas la solution de l'énigme à prendre en compte pour le départ de la flèche d'Apollon. Cela laisse donc la porte ouverte pour la piste de la place Bellecour.

Une petite bizarrerie sur l'île d'Elbe

Si l'on tient compte du fait qu'Apollon tire sa flèche depuis Lyon, qu'elle se déplace en ligne droite (sans réflexion sur la ligne de Mire cette fois-ci) sur 559 km, tout en respectant l'IS Tour de France de l'étape Serre Chevalier – Isola 2000, un tracé rapide nous indique que le seul territoire émergé possible comme point d'impact se situe sur ... l'île d'Elbe ! Cette curiosité a été mise en évidence par le chercheur dede49. Malheureusement des madits stipulent très clairement que le point d'impact de la flèche se situe en territoire français, donc cette trouvaille est à ranger du côté des anecdotes...

La suite ? ...

Voilà donc en ce jour mon point d'avancement dans la chasse. Les solutions proposées comportent peut-être des incohérences qui me sont invisibles, et ne m'emmènent pas jusqu'au bout de la chasse. Elles mettent néanmoins en place un certain nombre de jalons qui me paraissent indispensables à la solution réelle :

- le cœur et la flèche du visuel 470
- la présence de Joyeuse, au moins en tant qu'épée de Charlemagne
- la ligne de FA Forbach-Angers
- les RDV sur Noirmoutier
- la Basilique de Vézelay comme Nef encalminée
- le décryptage Niepce de GRILLON
- la piste Agen de berurier
- l'utilisation de "mu" en 500
- Lyon comme point de départ de la Flèche d'Apollon

Ces points sont AMHA des passages obligés de la chasse. Il se peut que je les aie mal exploités, mais leur présence ne me fait aucun doute.

Mes recherches consistent à l'heure actuelle à essayer de compléter la résolution de la 600, sans laquelle il est impossible de continuer à travailler sur la 500, et a fortiori sur les énigmes suivantes. Je continue en outre à toujours étudier la 780 qui ne me convainc pas totalement, et à chercher une autre alternative à la mesure qui me paraît de moins en moins évidente.

Si mes réflexions vous inspirent ou vous laissent sceptiques, si vous avez une piste à me proposer ou au contraire des critiques à me formuler, n'hésitez pas à le faire sur ce forum, c'est le but de la démarche. Je suis persuadé qu'il n'y a qu'en mettant nos cerveaux et nos recherches en commun que l'on pourra réellement avancer.

ANNEXE : pour rétablir certaines vérités

Au sujet de la Mer Cantabrique

Un débat a lieu entre chouetteurs sur l'étendue géographique de la Mer Cantabrique. Beaucoup considèrent en effet qu'elle ne fait que border le littoral Nord de l'Espagne, correspondant grosso modo au Golfe de Gascogne d'aujourd'hui, auquel cas Noirmoutier ne ferait pas partie de cette mer. Mais des sources sérieuses tendent à démontrer que la Mer Cantabrique court depuis l'extrême Nord-ouest de l'Espagne jusqu'à la pointe de la Bretagne. On peut donc tout à fait considérer que l'île de Noirmoutier est située en Mer Cantabrique.

signific facile à chanter, mais qui, dans la langue franç., désigne une mélodie d'un caractère doux et gracieux et d'un mouvement lent.

Cantabres, peuple de l'anc. Espagne, qui habitait au sud du golfe de Biscaye. Il fut soumis par Auguste.

Cantabrique (chaîne), prolongement des Pyrénées le long de la côte du golfe de Biscaye (2 665 m au pic de l'Europe). — Forêts, pâturages, minerais. — *Mer Cantabrique*, nom donné, en Espagne, au vaste golfe qui forme l'Atlantique entre les côtes N. de l'Espagne, depuis la Galice et les côtes O. de France jusqu'à la Bretagne.

Cantacuzène (Jean), empereur de Constantinople de 1341 à 1354; il s'associa son fils MATHIEU en 1353. || **SHERBAN CANTACUZÈNE**, prince de Valachie au XVII^e s., fit une guerre acharnée aux Turcs pour soustraire son pays à leur domination. **CONSTANTIN** (1650-1716), son frère, historien roumain, conseiller éclairé du prince Brâncoveanu. *Histoire de la Valachie.*

*Extrait d'une Encyclopédie
La situation de la Mer Cantabrique est sans discussion
(contribution de BERGKEM)*

Au sujet du symbole de l'Einsteinium et de l'imprécision des masses atomiques

Un débat intervient souvent entre chouetteurs au niveau des imprécisions entourant la table des éléments atomiques de Mendeleïev. Selon les sources, les masses atomiques utilisées pour décrypter l'énigme 600 diffèrent sensiblement, une imprécision particulièrement malvenue de la part de Max. Mieux que ça, sur certaines tables le symbole de l'Einsteinium (masse atomique 253) est noté *Es*, ce qui change la phrase décryptée en *LA CLE SF SE CHACHE SUR UN NAVIRE NOIR PERCHE*. Plusieurs pistes de recherche se sont ainsi orientées vers l'utilisation de cette mystérieuse "Clé SF", qui évoque notamment un décalage de lettres par rot13.

Ce débat s'avère relativement abscons lorsque l'on prend en considération les tables où les masses atomiques sont rigoureusement les mêmes que les valeurs requises par l'énigme, comme celle présentée plus bas. Dans ses versions-ci, l'Einsteinium est toujours symbolisée par la seule lettre *E*, et pas par les lettres *Es*. L'existence d'une "Clé SF" relève donc d'une réelle approximation, de décryptage, pas acceptable dans la rigueur d'une chasse comme la

Chouette d'Or. La phrase décryptée est donc bien celle couramment admise, sans ambiguïté aucune.

CLASSIFICATION DES ELEMENTS CHIMIQUES

Chaque case du tableau correspond à un élément, dont on trouve le nom, le symbole, le numéro atomique (nombre d'électrons de l'atome) en haut à gauche, la masse atomique en haut à droite.

Les électrons de l'atome sont disposés en couches successives; les éléments qui figurent sur une même ligne, ou période, comportent le même nombre de couches, une seule pour l'hydrogène et l'hélium, 2 pour la période suivante, qui va du lithium au néon, et ainsi de suite.

Les éléments placés dans une même colonne verticale contiennent le même nombre d'électrons pour la couche externe, depuis 1 pour la colonne de l'hydrogène jusqu'à 8 pour celle de l'hélium; ils présentent de grandes analogies.

Une seule case a été réservée aux métaux des terres rares (lanthanides), éléments très voisins dont le détail est donné plus bas; il en est de même pour les éléments qui suivent le radium (actinides).

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
H HYDROGÈNE	He HÉLIUM																			
3 6,9 Li LITHIUM	4 9 Be BÉRYLLIUM																			
11 23 Na SODIUM	12 24,3 Mg MAGNÉSium																			
19 39,1 K POTASSIUM	20 40,1 Ca CALCIUM	21 45 Sc SCANDIUM	22 47,9 Ti TITANE	23 51 V VANADIUM	24 52 Cr CHROME	25 54,9 Mn MANGANÈSE	26 55,8 Fe FER	27 58,9 Co COBALT	28 58,7 Ni NICKEL	29 63,5 Cu CUIVRE	30 65,4 Zn ZINC	31 69,7 Ga GALLIUM	32 72,6 Ge GERMANIUM	33 74,9 As ARSENIC	34 79 Se SÉLÉNIUM	35 79,9 Br BROME	36 83,8 Kr KRYPTON			
37 85,5 Rb RUBIDIUM	38 87,6 Sr STRONTIUM	39 88,9 Y YTRIUM	40 91,2 Zr ZIRCONIUM	41 92,9 Nb NIOBium	42 96 Mo MOLYBDÈNE	43 98,9 Tc TECHNÉTIUM	44 101,7 Ru RUTHÉNIUM	45 102,9 Rh RHODIUM	46 106,7 Pd PALLADIUM	47 107,9 Ag ARGENT	48 112,4 Cd CADMIUM	49 114,8 In INDIUM	50 118,7 Sn ÉTAIN	51 121,8 Sb ANTIMOINE	52 127,6 Te TELURE	53 126,9 I IODE	54 131,3 Xe XÉNON			
55 132,9 Cs CÉSium	56 137,4 Ba BARYUM	57 à 71 TERRES RARES SÉRIE DES LANTHANIDES	72 178,6 Hf HAFNIUM	73 180,9 Ta TANTALE	74 183,9 W TUNGSTÈNE	75 186,3 Re RHÉNIUM	76 190,2 Os OSMIUM	77 193,1 Ir IRIDIUM	78 195,2 Pt PLATINE	79 197,2 Au OR	80 200,6 Hg MERCURE	81 204,4 Tl THALLIUM	82 207,2 Pb PLOMB	83 209 Bi BISMUTH	84 210 Po POLONIUM	85 210 At ASTATE	86 222 Rn RADON			
87 221 Fr FRANCIUM	88 226 Ra RADIUM	LANTHANIDES																		
		57 138,9 La LANTHANE	58 140,1 Ce CÉRIUM	59 140,9 Pr PRASÉODYME	60 144,3 Nd NÉODYME	61 145 Pm PROMÉTHÉIUM	62 150,4 Sm SAMARIUM	63 152 Eu EUROPIUM	64 156,9 Gd GADOLINIUM	65 159,2 Tb TÉRBium	66 162,5 Dy DYSPROSIUM	67 164,9 Ho HOLMIUM	68 167,2 Er ÉRBIUM	69 169,4 Tm THULIUM	70 173 Yb YTTÉRBium	71 175 Lu LUTÉCIUM				
ACTINIDES		89 227 Ac ACTINIUM	90 232,1 Th THORIUM	91 231 Pa PROTACTINIUM	92 238,1 U URANIUM	93 237 Np NEPTUNIUM	94 242 Pu PLUTONIUM	95 243 Am AMÉRICIUM	96 243 Cm CURIUM	97 249 Bk BERKÉLIUM	98 249 Cf CALIFORNIUM	99 253 E EINSTEINIUM	100 255 Fm FERMIUM	101 256 Mv MENDELÉVIUM	102 No NOBÉLIUM					

*Table de Mendeleïev des éléments chimiques
Toutes les masses atomiques correspondent au cryptage de la 600, et l'Einsteinium est noté E*

Au sujet de la carte avant la 500

Il est dit par Max qu'on ne doit pas utiliser la carte au Méga avant l'énigme qui l'évoque, ie la 500. Raccourci immédiat: dans le déroulement chronologique de la chasse, carte interdite avant la 500.

Je ne suis pas trop d'accord avec ça. Je vois plus dans ce fait une pirouette de Max pour détourner le chercheur. N'oublions pas que la 500 est la première énigme à apparaître dans le livre, on sait donc dès la première page quelle carte utiliser. Cela ne pose donc aucun problème de cohérence d'utiliser la carte dans toutes les énigmes, même avant la 500. Et tant bien même cette façon de voir serait tirée par les cheveux, une autre approche consiste à dire que si la carte au Méga (précisée Michelin 989 en IS) est interdite avant la 500 dans l'ordre de résolution, qu'est-ce qui empêche d'en utiliser une autre ? A priori rien du tout.

Tout ça pour dire que les critiques visant certaines solutions parce qu'elles nécessitent une carte avant la 500 me paraissent ridicules. Je nous vois mal ne pas utiliser de carte pendant six énigmes (la moitié du total) dans une chasse de cette ampleur. Qui plus est, j'invite chaque chouetteur à me proposer une solution qui tienne la route jusqu'en 500 sans l'aide d'une carte, et a fortiori sans l'intervention de notions géographiques. C'est absurde.

Reste tout de même une question à laquelle je n'ai encore jamais eu ou vu de réponse satisfaisante : pourquoi insister à ce point pour que nous utilisions la 989 de Michelin ? Une autre carte n'aurait-elle pas pu faire l'affaire ?